

FESTIVAL
PARIGI ROMANTICA POP
27 SETTEMBRE – 28 OTTOBRE 2025

Palazzetto Bru Zane
martedì 21 ottobre, ore 19.30

Opera dream

Raffaele La Ragione, *mandolino e mandola*
François Dumont, *pianoforte*



**PALAZZETTO
BRU ZANE**
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

Contributi musicologici
Palazzetto Bru Zane

Traduzioni
Arianna Ghilardotti e Giunia Totaro

Mediapartner

Rai Radio 3

Rai Cultura

IL GAZZETTINO

Patrocinio

Rai Veneto



Presentazione del festival

Un mot sur le festival

Negli ultimi anni, il Palazzetto Bru Zane ha dedicato un'attenzione particolare a Hervé (il cui vero nome è Florimond Ronger), con l'intento di ampliare le proprie ricerche scientifiche e proposte artistiche ai cosiddetti generi “leggeri”. *Les Chevaliers de la Table ronde*, *Mam’zelle Nitouche*, *Le Compositeur toqué*, *Le Retour d’Ulysse*, *V’lan dans l’œil*, *Moldave et Circassienne*: tutti questi lavori sono tornati in scena per far conoscere meglio l’umorismo unico di un autore spesso rimasto nell’ombra del suo contemporaneo e rivale Jacques Offenbach. Per celebrare il bicentenario della nascita di questo musicista prolifico e strampalato, il festival “Parigi romantica pop” lo colloca al centro di un movimento artistico che, dal Secondo Impero alla Belle Époque (1852-1914), ha puntato sull’assurdo e sulla follia per divertire un vasto pubblico.

Le compositeur Hervé (de son vrai nom Florimond Ronger) a été – ces dernières saisons – un fil rouge du Palazzetto Bru Zane, avec le souhait d’élargir ses recherches scientifiques et propositions artistiques aux genres dits « légers ». *Les Chevaliers de la Table ronde*, *Mam’zelle Nitouche*, *Le Compositeur toqué*, *Le Retour d’Ulysse*, *V’lan dans l’œil*, *Moldave et Circassienne* : *toutes ces œuvres ont retrouvé le chemin de la scène pour mieux faire connaître l’humour singulier d’un auteur trop souvent laissé dans l’ombre de Jacques Offenbach – son contemporain et concurrent. Pour célébrer le bicentenaire de la naissance de ce musicien aussi prolifique que loufoque, le festival « Folies parisiennes » le place au cœur d’un mouvement artistique qui, du Second Empire à la Belle Époque (1852-1914), mise sur l’absurde et la déraison pour divertir le plus grand nombre.*



Cécile Chaminade
Chanson napolitaine
(transcription : Joseph-Ange Carboni)

Sérénade
(transcription : Jules Cottin)

Havanaïse
(transcription : Janvier Pietrapertosa)

Pierrette
(transcription : Joseph-Ange Carboni)

Camille Saint-Saëns
La Mort de Thaïs (Paraphrase de concert sur l'opéra de Jules Massenet)
(pour piano seul)

Francis Thomé
Clair de lune (Romance sans paroles)
(transcription : Jules Cottin)

Jules Massenet
Chérubin : Aubade
(transcription : Alfred Cottin)

Franz Liszt
Danse des sylphes de La Damnation de Faust d'Hector Berlioz
(pour piano seul)

Jacques Offenbach
Madame L'Archiduc : Fantaisie
(transcription : Janvier Pietrapertosa)

Georges Bizet
Pastorale
(transcription : Janvier Pietrapertosa)

Franz Liszt
Valse de Faust de Charles Gounod
(pour piano seul)

Georges Bizet
Adieux de l'hôtesse arabe
(transcription : Janvier Pietrapertosa)

Camille Saint-Saëns
Le Timbre d'argent : Fantaisie
(transcription : Janvier Pietrapertosa)

Durata del concerto: 1.15 circa
Durée du concert : 1h15 environ

Il mandolino in Francia nell'Ottocento

La mandoline en France au XIX^e siècle

I primi del XIX secolo francese avevano visto la diffusione della moda passeggiare, ma intensa della “chitarromania”; gli anni Ottanta e Novanta dell'Ottocento sono caratterizzati invece da una straordinaria passione per il mandolino. Nei salotti dell'alta società esso appare portatore di un esotismo musicale capace di veicolare soprattutto le sonorità dell'Italia del Sud; tra tutte le forme di mandolino, è d'altronde quello napoletano a imporsi nel corso del secolo. Questo aumento di popolarità deriva da un evento eccezionale organizzato nel 1878: i concerti al Trocadéro nell'ambito dell'Esposizione Universale di Parigi.

Fino ad allora la musica aveva avuto solo un ruolo periferico nelle grandi fiere industriali internazionali, dove al protocollo per le cerimonie d'apertura o di chiusura; venivano presentate le creazioni dei produttori di strumenti; talvolta si organizzavano concorsi. Contrariamente alle belle arti, però, che disponevano dal 1855 di sale espositive, le opere musicali non avevano un luogo di presentazione dedicato. Gli organizzatori dell'Esposizione Universale del 1878 colmano questa lacuna in più modi: costruiscono una sala da concerto monumentale all'interno dello spazio riservato all'Esposizione (al centro del Palais du Trocadéro), finanziano diverse serie di esibizioni, invitano i Paesi del mondo intero a eseguire le loro produzioni nazionali. Due nazioni puntano allora sul mandolino per fare scoprire ai parigini i propri colori musicali “pittoreschi”: la Spagna e l'Italia.

Le premier XIX^e siècle français avait connu une « guitaromanie » – mode passagère, mais intense –; les années 1880 et 1890 voient pour leur part un engouement très étonnant pour la mandoline. L'instrument était auparavant présent en France sans être largement pratiqué. Il apparaissait dans les salons de la haute société comme un facteur d'exotisme musical, véhiculant les sonorités du sud de l'Italie, notamment. Parmi toutes les formes de mandolines, la « napolitaine » est d'ailleurs celle qui s'est imposée au fil du siècle. Le basculement dans la popularité s'effectue à la faveur d'un événement exceptionnel organisé en 1878 : les concerts donnés au Trocadéro dans le cadre de l'Exposition universelle de Paris.

Jusqu'à cette date, la musique n'avait qu'une place périphérique dans les grandes fêtes industrielles internationales. Elle servait au protocole pour les cérémonies d'ouverture ou de clôture ; on présentait les réalisations des facteurs d'instruments ; on organisait parfois des concours. Mais – contrairement aux beaux-arts qui disposaient depuis 1855 de salons d'exposition –, les œuvres musicales elles-mêmes ne possédaient pas de lieu de présentation. Les organisateurs de l'Exposition universelle de 1878 comblent ce manque de plusieurs manières : ils construisent une salle de concert monumentale dans l'enceinte du parc d'exposition (au centre du Palais du Trocadéro) ; ils financent plusieurs séries d'auditions ; ils invitent les pays du monde entier à y jouer leurs productions nationales. Deux nations misent alors sur la mandoline pour faire découvrir aux Parisiens leurs couleurs musicales « pittoresques » : l'Espagne et l'Italie.

Dal luglio al settembre 1878, quattro diversi ensemble si esibiscono al Trocadéro. Gli spagnoli importano le loro formazioni di mandolini, chitarre e percussioni, che all'epoca vanno sotto il nome di *estudiantinas*; il repertorio si divide in pezzi di virtuosismo di circostanza e arrangiamenti di *zarzuelas* contemporanee. Gli italiani (di Roma o Napoli) seguono un orientamento simile, alternando arie popolari e fantasie su opere di Verdi o Rossini. L'impatto immediato di questi concerti si misura leggendo le reazioni entusiaste della stampa parigina (il direttore del "Figaro" invita persino uno di questi gruppi a esibirsi a casa sua), ma la moda duratura del mandolino si osserva anche grazie all'imponente repertorio di trascrizioni di opere francesi che iniziano ad apparire da allora per lo strumento.

Le edizioni Choudens inaugurano a partire dagli anni Ottanta dell'Ottocento una collezione specificamente dedicata al mandolino, con due formazioni-tipo: piano e mandolino; due mandolini, mandola e chitarra. Il catalogo non propone quasi nessuna opera nuova: si tratta essenzialmente di fantasie sui successi lirici dell'epoca (attinti alle opere di cui l'editore possiede i diritti). Come i musicisti spagnoli, che si basano sulla *zarzuela*, i francesi s'indirizzano dapprima verso l'operetta: Offenbach, Hervé, Audran, Lecocq, Varney, Messenger, Planquette... Tuttavia, la collezione Choudens affronta anche i generi seri e non esita a pubblicare fantasie su *Hulda* di César Franck, *Le Rêve* di Alfred Bruneau o *Le Timbre d'argent* di Camille Saint-Saëns. Della composizione delle sue fantasie o trascrizioni sono incaricati due artisti: Janvier Pietrapertosa e Pedro Aperte.

De juillet à septembre 1878, quatre ensembles différents se font entendre au Trocadéro. Les Espagnols y importent leurs réunions de mandolines, guitares et percussions que l'on désigne alors sous le nom d'« Estudiantina ». Leur répertoire se divise en pièces de virtuosité de circonstance et arrangements de zarzuelas contemporaines. Les Italiens (de Rome ou de Naples) suivent une orientation similaire en alternant airs populaires et fantaisies sur des opéras de Verdi ou Rossini. L'impact immédiat de ces concerts se mesure en lisant les réactions enthousiastes de la presse parisienne (le directeur du Figaro invite même l'un de ces groupes à donner une audition chez lui), mais la mode durable pour la mandoline s'observe aussi à travers l'imposant répertoire de transcriptions d'opéras français qui paraissent dès lors pour cet instrument.

Les éditions Choudens ouvrent, à partir des années 1880, une collection spécialement dédiée à la mandoline avec deux formations types : piano et mandoline ; deux mandolines, mandole et guitare. Leur catalogue ne propose presque pas d'œuvres nouvelles : il s'agit essentiellement de fantaisies sur les succès lyriques du temps (puisés dans les ouvrages dont l'éditeur possède les droits). À l'instar des musiciens espagnols – qui s'appuient sur la zarzuela –, les Français sont d'abord dirigés vers l'opérette : Offenbach, Hervé, Audran, Lecocq, Varney, Messenger, Planquette, etc. Néanmoins, la collection Choudens aborde aussi les genres sérieux et n'hésite pas à publier des fantaisies sur Hulda de César Franck, Le Rêve d'Alfred Bruneau ou Le Timbre d'argent de Camille Saint-Saëns. Deux artistes sont chargés de la composition de ses fantaisies ou transcriptions : Janvier Pietrapertosa et Pedro Aperte.

I compositori

Les compositeurs

Georges Bizet (1838-1875)

Figlio di un padre ex acconciatore-parrucchiere diventato professore di canto e di una madre pianista dilettante, Bizet ricevette in famiglia le prime lezioni di musica. Allievo dotato, fu iscritto al Conservatorio nel 1848, grazie all'intervento dello zio François Delsarte, futuro teorico del movimento. Di lì a poco avrebbe ottenuto dei primi premi nelle classi di Marmontel (pianoforte), Benoist (organo) e Halévy (composizione). In parallelo Bizet frequenta le lezioni private di Zimmermann, dove incontra Gounod, il cui influsso si rivela decisivo, come attesta la magistrale *Sinfonia in do maggiore* (1855). Dotato di una straordinaria precocità soprattutto nella padronanza dell'orchestra, Bizet comincia ad avere successo già in quegli anni: dopo un primo premio ottenuto in un concorso di operette organizzato da Offenbach nel 1856 (*Le Docteur Miracle*), l'anno seguente riceve la consacrazione accademica con un primo *grand Prix de Rome*, riconoscimento che gli consente un lungo soggiorno a Villa Medici. Tornato a Parigi con una nuova opera, *Don Procopio*, si dedica definitivamente alla carriera di compositore. A parte alcuni pezzi per pianoforte (*Jeux d'enfants*) e numerose trascrizioni, delle *mélodies*, dei mottetti (*Te Deum*) e poche opere orchestrali (*Sinfonia Roma*, musiche di scena per *L'Arlésienne*), Bizet si dedicò prevalentemente alla composizione di opere liriche (*Les Pêcheurs de perles*, 1863; *La Jolie Fille de Perth*, 1867; *Djamileh*, 1872), il cui vertice indiscusso rimane *Carmen*, rappresentata per la prima volta solo pochi mesi prima della sua morte prematura.

Georges Bizet (1838-1875)

Fils d'un père ancien coiffeur-perruquier devenu professeur de chant et d'une mère pianiste amateur, c'est dans sa famille que Bizet reçut ses premières leçons de musique. Élève doué, il fut inscrit au Conservatoire en 1848, grâce à l'intervention de son oncle François Delsarte, futur théoricien du mouvement. Il allait bientôt y remporter des premiers prix dans les classes de Marmontel (piano), Benoist (orgue) et Halévy (composition). Fréquentant en parallèle les cours privés de Zimmermann, il y rencontra Gounod, dont l'influence s'avéra décisive, ainsi qu'en témoigne la magistrale Symphonie en ut majeur (1855). D'une extraordinaire précocité, notamment dans la maîtrise de l'orchestre, Bizet commença dès cette époque à rencontrer le succès : après un premier prix obtenu dans un concours d'opérette organisé par Offenbach en 1856 (Le Docteur Miracle), il reçut l'année suivante la consécration académique avec un premier grand Prix de Rome, récompense qui lui valut un long séjour à la villa Médicis. De retour à Paris avec un nouvel opéra, Don Procopio, il s'orienta alors définitivement vers une carrière de compositeur. Excepté quelques pièces pour piano (Jeux d'enfants) et de nombreuses transcriptions, des mélodies, des motets (Te Deum) et de rares œuvres orchestrales (Symphonie Roma, musique de scène de L'Arlésienne), Bizet se consacra principalement à la composition d'ouvrages lyriques (Les Pêcheurs de perles, 1863 ; La Jolie Fille de Perth, 1867 ; Djamileh, 1872) dont le sommet incontesté demeure Carmen, créé quelques mois seulement avant sa mort prématurée.

Cécile Chaminade (1857-1944)

Cécile Chaminade deve conciliare il proprio talento per la composizione musicale con la discendenza da una grande famiglia parigina. Sebbene riveli un'autentica predisposizione per il pianoforte e Bizet – amico di famiglia – le faccia incontrare Le Couppey (docente al Conservatorio), il padre si oppone a che Cécile riceva una formazione musicale professionistica, contraria alle usanze del suo ceto sociale. L'istruzione che la giovane riceve in forma privata sotto la guida di Savard, Le Couppey e Godard è nondimeno simile a quella del Conservatorio. Dal momento che i genitori tengono regolarmente salotto in casa loro, la giovane musicista approfitta della loro rete di relazioni per esibirsi una prima volta in pubblico, in occasione di un concerto di musica da camera nella Salle Pleyel nel 1877. In quel periodo le sue composizioni trovano anche i primi sostenitori: nel 1878 Le Couppey organizza un concerto a esse dedicato, e nel 1880 la Société nationale de musique programma il suo *Trio* op. 11 nonché una *Suite per orchestra* l'anno successivo. Sarà un'audizione privata, in casa dei genitori, dell'*opéra-comique* *La Sévillane* (1882), seguita nel 1888 dalle rappresentazioni pubbliche del balletto *Callirhoé*, della sinfonia drammatica *Les Amazones* e del *Concertstück* per pianoforte a consentire a Cécile Chaminade di consolidare veramente la propria notorietà. A partire dagli anni Novanta la morte del padre e il bisogno di provvedere alle necessità familiari la inducono a moltiplicare le tournée mondiali e a sottoscrivere contratti editoriali che le impongono di produrre a ritmo serrato un gran numero di composizioni minori, nelle quali si stenta a ritrovare la raffinatezza armonica delle sue prime opere.

Cécile Chaminade (1857-1944)

Cécile Chaminade dut conjuguer son talent pour la composition musicale avec son appartenance à une famille de grands bourgeois parisiens. Alors qu'elle montre de réelles dispositions pour le piano et que Bizet – ami de la famille – lui fait rencontrer Le Couppey (professeur au Conservatoire), son père s'oppose à ce qu'elle suive une formation musicale professionnelle, contraire aux usages de son rang. Son apprentissage dans la sphère privée, auprès de Savard, Le Couppey et Godard, s'apparente néanmoins à celui du Conservatoire. Ses parents tenant régulièrement salon chez eux, la jeune musicienne profite de leur réseau de connaissances pour se produire une première fois en public lors d'un concert de musique de chambre, salle Pleyel, en 1877. Ses compositions trouvent à la même époque leurs premiers défenseurs : Le Couppey organise en 1878 un concert qui leur est consacré et la Société nationale de musique programme son Trio, op. 11 en 1880, ainsi qu'une Suite pour orchestre l'année suivante. C'est une audition privée, chez ses parents, de son opéra-comique La Sévillane (1882), puis – en 1888 – les représentations publiques de son ballet Callirhoé, de sa symphonie dramatique Les Amazones et de son Concertstück pour piano, qui lui permettent d'asseoir véritablement sa notoriété. La mort de son père et le besoin de subvenir aux besoins familiaux la poussent, à partir des années 1890, à multiplier les tournées mondiales et à signer des contrats d'édition qui l'obligent à produire très vite un grand nombre d'œuvres secondaires dans lesquelles on peine à retrouver le raffinement harmonique de ses premiers opus.

Franz Liszt (1811-1886)

Nato a sud di Vienna in una regione che all'epoca faceva parte dell'Ungheria, Liszt viene iniziato dal padre allo studio del pianoforte. Bambino dotato, la cui educazione musicale sarà sostenuta da alcuni magnati ungheresi, diventa allievo di Carl Czerny che gli fa compiere importanti progressi. Incoraggiato dal padre a trasferirsi a Parigi, Liszt si integra nella sua città d'adozione grazie a una notevole disinvoltura linguistica. È lì, dopo che Cherubini gli rifiuta l'ammissione al Conservatorio, che studia contrappunto con Reicha e composizione con Paër. Il suo amore per l'erudizione lo spinge a frequentare gli ambienti artistici più in vista di Parigi. Dopo un difficile periodo creativo durante il quale pensa di farsi prete, ritrova interesse per la composizione al momento della Rivoluzione di Luglio. Si susseguono una vita scandita da incontri decisivi con i contemporanei (Berlioz, che difenderà e sosterrà, Chopin, Paganini), un posto d'insegnante al Conservatorio di Ginevra, quindi la scelta di una carriera di virtuoso. L'eccezionale figura del pianista, sovrapposta a quella del patriota, genera allora un fenomeno di "lisztomania" internazionale. Liszt è protettore e suocero di Wagner, e insegna a future celebrità quali Marie Jaëll e Emil von Sauer. I suoi concerti per pianoforte coniugano difficoltà tecnica e concezione formale innovatrice (ciclicità), le trascrizioni per pianoforte presentano un'inventiva rara per l'epoca e le *Rapsodie ungheresi* mettono in auge la musica tzigana del suo Paese natale. I poemi sinfonici (*Mazeppa*, *Les Préludes*), l'oratorio *Christus* e la *Dante-Symphonie* figurano tra le sue opere più visionarie.

Franz Liszt (1811-1886)

Né au sud de Vienne dans une région momentanément hongroise, Liszt est initié au piano par son père. Enfant doué, dont l'éducation musicale sera soutenue par quelques magnats hongrois, il devient l'élève de Carl Czerny qui lui fait accomplir des progrès considérables. Encouragé par son père à gagner Paris, Liszt s'intègre dans sa ville d'adoption grâce à une aisance linguistique remarquable. C'est là, après que Cherubini a refusé de l'admettre au Conservatoire, qu'il étudie le contrepoint auprès de Reicha et la composition avec Paër. Son goût pour l'érudition le pousse à fréquenter le Tout-Paris artistique. Après une période créatrice difficile durant laquelle il songe à devenir prêtre, il retrouve un intérêt pour la composition au moment de la Révolution de Juillet. S'ensuivent une vie scandée par des rencontres déterminantes avec ses contemporains (Berlioz – qu'il a défendu et encouragé –, Chopin, Paganini...), un poste d'enseignant au Conservatoire de Genève puis le choix d'une carrière de virtuose. La figure exceptionnelle du pianiste, superposée à celle du patriote, engendre alors un phénomène de « lisztomanie » international. Il est le protecteur et le beau-père de Wagner, et enseigne à de futures célébrités telles que Marie Jaëll et Emil von Sauer. Ses concertos pour piano allient difficulté technique et conception formelle innovante (cyclicisme), ses transcriptions pour piano présentent une inventivité rare pour l'époque et ses Rhapsodies hongroises mettent à l'honneur la musique tzigane de son pays natal. Ses poèmes symphoniques (Mazeppa, Les Préludes), l'oratorio Christus et la Dante-Symphonie figurent parmi ses œuvres les plus visionnaires.

Jules Massenet (1842-1912)

Dopo gli studi di pianoforte coronati da un primo premio al Conservatorio nel 1859, Massenet vince il *Prix de Rome* nel 1863. Questo successo gli frutta la commissione della *Grand' Tante*, *opéra-comique* che riceve una buona accoglienza alla prima rappresentazione (1867). Le musiche di scena per *Les Érinnyes* (Leconte de Lisle, 1873), gli oratori *Marie-Magdeleine* (1873) ed *Ève* (1875) richiamano l'attenzione sul musicista, che d'ora in poi si dedicherà prevalentemente al teatro lirico. Attento a rinnovarsi costantemente, Massenet tratta soggetti di grande varietà. Si susseguono così l'esotismo del *Roi de Lahore* (1877) e del *Mage* (1891), il fantastico di *Esclarmonde* (1889), il naturalismo della *Navarraise* (1894) e di *Sapho* (1897), la favola *Cendrillon* (1899), il clima leggendario di *Thaïs* (1894) e *Grisélidis* (1901), la cornice medioevale e religiosa dello *Jongleur de Notre-Dame* (1902), la mitologia antica di *Ariane* (1906) e di *Bacchus* (1909), l'eroismo tragicomico di *Don Quichotte* (1910). Il compositore s'ispira a celebri opere letterarie anche per *Le Cid* (1885), *Manon* (1884) e *Werther* (1892). Massenet possiede le doti indispensabili alla scena lirica: la caratterizzazione psicologica e il ritmo teatrale. Suntuoso melodista, egli affascina anche per la sottigliezza della sua armonia e la raffinatezza della sua orchestrazione, elaborata in funzione della situazione drammatica. Autore di pezzi per pianoforte, opere sacre e *mélodies*, Massenet ha altresì contribuito al rinnovamento della musica sinfonica in Francia, come attestano in particolare le sei *suites* orchestrali intitolate *Scènes*.

Jules Massenet (1842-1912)

Après des études de piano couronnées par un premier prix au Conservatoire en 1859, Massenet obtient le Prix de Rome en 1863. Ce succès entraîne la commande de La Grand' Tante, opéra-comique bien accueilli lors de sa création (1867). La musique de scène des Érinnyes (Leconte de Lisle, 1873), les oratorios Marie-Magdeleine (1873) et Ève (1875) attirent l'attention sur le musicien qui, dorénavant, se consacrera essentiellement au théâtre lyrique. Soucieux de toujours se renouveler, Massenet traite des sujets d'une grande diversité. Se succèdent ainsi l'exotisme du Roi de Lahore (1877) et du Mage (1891), le fantastique d'Esclarmonde (1889), le naturalisme de La Navarraise (1894) et de Sapho (1897), le conte de fées Cendrillon (1899), le climat légendaire de Thaïs (1894) et Grisélidis (1901), le cadre médiéval et religieux du Jongleur de Notre-Dame (1902), la mythologie antique d'Ariane (1906) et de Bacchus (1909), l'héroïsme tragicomique de Don Quichotte (1910). Le compositeur s'inspire aussi d'œuvres littéraires célèbres pour Le Cid (1885), Manon (1884) et Werther (1892). Il possède les dons indispensables à la scène lyrique : ceux de la caractérisation psychologique et du rythme théâtral. Somp tueux mélodiste, il séduit aussi par la subtilité de son harmonie et le raffinement de son orchestration, élaborée en fonction de la situation dramatique. Auteur de pièces pour piano, d'œuvres sacrées et de mélodies, Massenet a de surcroît participé au renouveau de la musique symphonique en France, ce dont témoignent notamment les six suites orchestrales intitulées Scènes.

Jacques Offenbach (1819-1880)

Figlio di un padre cantore alla sinagoga di Colonia, Offenbach fa parte della comunità ebraica tedesca. Si avvia in un primo tempo alla carriera di virtuoso del violoncello. Dotato di talento, è presto inviato al Conservatorio di Parigi, dove studia per un anno sotto la guida di Vaslin prima di ritirarsi. Per mantenersi suona per due anni nell'orchestra dell'Opéra-Comique, frequentando assiduamente al tempo stesso vari salotti. A questo difficile periodo risalgono parecchi lavori destinati al suo strumento (tra cui un *Concerto militaire*) nonché alcune romanze. Nonostante reiterati tentativi, il suo crescente interesse per il teatro non ottiene allora molti echi favorevoli. Offenbach dovrà consolarsi componendo varie musiche di scena per la Comédie-Française, della quale è direttore d'orchestra dal 1850 al 1855. In questa data decide di fondare un proprio teatro – le Bouffes-Parisiens – situato a poca distanza dall'Esposizione Universale: il successo è immediato. Fino alla sua scomparsa, Offenbach compone oltre un centinaio di lavori di varia ampiezza e fortuna, molti dei quali tuttavia figurarono e figurano ancor oggi tra i grandi classici dell'*opéra-comique* e dell'*opéra-bouffe*, genere al quale conferì nobiltà. Citiamo in particolare *Orphée aux enfers* (1858), *La Belle Hélène* (1864), *La Vie parisienne* (1866), *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (1867), *Les Brigands* (1869), *La Périhole* (1874), *La Fille du tambour-major* (1879) e soprattutto l'opera fantastica *Les Contes d'Hoffmann*, suo capolavoro postumo.

Jacques Offenbach (1819-1880)

Fils d'un père chantre à la synagogue de Cologne, Offenbach fait partie de la communauté juive allemande. Il se destine dans un premier temps à la carrière de violoncelliste virtuose. Doué, il est bien vite envoyé au Conservatoire de Paris où il étudie pendant un an sous la direction de Vaslin avant de démissionner. Pour subvenir à ses besoins, il intègre pendant deux ans l'orchestre de l'Opéra-Comique, tout en fréquentant divers salons avec assiduité. De cette époque difficile datent plusieurs pièces destinées à son instrument (dont un Concerto militaire) ainsi que quelques romances. Son intérêt grandissant pour la scène ne rencontre alors guère d'échos favorables, malgré des tentatives répétées. Il devra se consoler en composant plusieurs musiques de scène pour la Comédie-Française, dont il assure la direction de 1850 à 1855. À cette date, il décide de créer son propre théâtre – les Bouffes-Parisiens – situé non loin de l'Exposition universelle : le succès est immédiat. Jusqu'à sa disparition, Offenbach compose plus d'une centaine d'ouvrages d'ampleur et de fortune diverses, mais dont de nombreux titres comptèrent et comptent encore parmi les grands classiques de l'opéra-comique et de l'opéra-bouffe, genre auquel il donne ses lettres de noblesse. Citons notamment Orphée aux Enfers (1858), La Belle Hélène (1864), La Vie parisienne (1866), La Grande-Duchesse de Gérolstein (1867), Les Brigands (1869), La Périhole (1874), La Fille du tambour-major (1879) et surtout l'opéra fantastique Les Contes d'Hoffmann, son chef-d'œuvre posthume.

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Orfano di padre proprio come Charles Gounod, Saint-Saëns viene cresciuto dalla madre e dalla prozia. È quest'ultima a iniziarlo al pianoforte, prima di affidarlo a Stamaty e poi a Maleden. Straordinariamente precoce, fa la sua prima esibizione in concerto già nel 1846. Due anni dopo lo ritroviamo al Conservatorio nelle classi di Benoist (organo) e poi di Halévy (composizione). Anche se fallisce due volte al concorso per il *Prix de Rome*, il complesso della sua carriera è costellato da un'infinità di riconoscimenti e di nomine a vari incarichi ufficiali, tra cui l'elezione all'Académie des beaux-arts nel 1878. Virtuoso, titolare degli organi della Madeleine (1857-1877), impressionò i suoi contemporanei. Compositore colto e fecondo, si adoperò per la riabilitazione dei maestri del passato partecipando a edizioni di Gluck e di Rameau. Eclettico, difese tanto Wagner quanto Schumann. Come didatta ebbe tra i suoi allievi Gigout, Fauré o Messager. Come critico firmò numerosi articoli che attestano uno spirito lucido e acuto, anche se molto legato ai principi dell'accademismo. Fu questo stesso spirito, indipendente e volitivo, a indurlo a fondare nel 1871 la Société nationale de musique, e quindi a rassegnare le dimissioni nel 1886. Ammirato per le sue opere orchestrali, pervase di un rigore assolutamente classico in uno stile non privo di audacia (cinque concerti per pianoforte, tre sinfonie, l'ultima delle quali con organo, quattro poemi sinfonici, tra cui la celebre *Danse macabre*), conobbe un successo internazionale grazie in particolare alle opere *Samson et Dalila* (1877) e *Henry VIII* (1883).

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Orphelin de père tout comme Charles Gounod, Saint-Saëns est élevé par sa mère et sa grand-tante. C'est cette dernière qui l'initie au piano, avant de le confier à Stamaty puis à Maleden. Extraordinairement précoce, il fait sa première apparition en concert dès 1846. Deux ans plus tard, on le retrouve au Conservatoire dans les classes de Benoist (orgue) puis d'Halévy (composition). S'il échoue à deux reprises au concours de Rome, l'ensemble de sa carrière est néanmoins ponctué d'une foule de récompenses, ainsi que de nominations à divers postes institutionnels, dont une élection à l'Académie en 1878. Virtuose, titulaire des orgues de la Madeleine (1857-1877), il impressionna ses contemporains. Compositeur fécond et cultivé, il œuvra à la réhabilitation des maîtres du passé, participant à des éditions de Gluck et de Rameau. Éclectique, il défendit aussi bien Wagner que Schumann. Pédagogue, il compta parmi ses élèves Gigout, Fauré ou Messager. Critique, il signa de nombreux articles témoignant d'un esprit fort et lucide, quoique très attaché aux principes de l'académisme. C'est ce même esprit, indépendant et volontaire, qui le poussa à fonder, en 1871, la Société nationale de musique, puis à en démissionner en 1886. Admiré pour ses œuvres orchestrales empreintes d'une rigueur toute classique dans un style non dénué d'audace (cinq concertos pour piano, cinq symphonies dont la dernière avec orgue, quatre poèmes symphoniques, dont la célèbre Danse macabre), il connut une renommée internationale, notamment grâce à ses opéras Samson et Dalila (1877) et Henry VIII (1883).

Francis Thomé (1850-1909)

Figlio di un commerciante cittadino britannico, Francis Thomé nasce a Port-Louis, nelle Isole Mauritius, ma trascorre gran parte della sua vita a Parigi. La sua formazione musicale ha luogo dal 1866 al 1873 al Conservatorio, dove studia armonia con Jules Duprato, pianoforte con Antoine Marmontel, organo con François Benoist e poi con César Franck e composizione con Ambroise Thomas. Lascia la scuola senza ottenere primi premi, ma si fa conoscere rapidamente nella capitale come concertista, insegnante e ben presto compositore. Nel 1873 crea per la Salle Herz un *opéra-comique* dal titolo *La Bourse ou la Vie*; nel 1877 è la volta di *Marton et Frontin*, rappresentata al Casino des Eaux-Bonnes. Tali esordi ai margini dei grandi teatri ufficiali preannunciano una carriera lirica che si svolgerà quasi interamente in spazi analoghi: seguono *Caprice de reine*, a Cannes nel 1892, *Le Château de Koenigsberg*, al teatro parigino La Bodinière o d'Application nel 1896, e *Le Chaperon rouge*, all'Odéon nel 1900. È autore anche di diversi balletti per l'Eden-Théâtre, tra cui *Djemmah* (1886), nonché di musiche di scena per l'Odéon, il Théâtre d'Application e il Théâtre de la Porte-Saint-Martin. La sua fama si deve però soprattutto alle numerose composizioni da salotto – *mélodies* e pezzi per pianoforte – che egli pubblica a partire dal 1871, costituendo un catalogo che, alla fine del secolo, arriva a contare oltre 150 numeri d'opus. Da segnalare anche alcune incursioni in ambiti più seri, quali un trio con pianoforte (1894) e una sonata per violino (1909). Nominato cavaliere della Legion d'Onore nel 1902, muore dopo una lunga malattia. Arthur Pougin gli rende omaggio definendolo “artista raffinato, delicato, dotato di una bella vena melodica e di una penna davvero elegante”.

Francis Thomé (1850-1909)

Fils de commerçant et citoyen britannique, Francis Thomé naît à Port-Louis (île Maurice), mais passe la majeure partie de sa vie à Paris. Sa formation de musicien se déroule sur les bancs du Conservatoire, de 1866 à 1873 : auprès de Jules Duprato (harmonie), Antoine Marmontel (piano), François Benoist puis César Franck (orgue) et Ambroise Thomas (composition). Il quitte l'école sans premier prix, mais se distingue rapidement dans la capitale en tant que concertiste, professeur et bientôt compositeur. Il signe dès 1873 un opéra-comique intitulé La Bourse ou la Vie (créé salle Herz), puis, en 1877, Marton et Frontin (créé aux Eaux-Bonnes). Ces débuts en marge des grandes scènes officielles présagent d'une carrière lyrique qui se déroule presque entièrement dans ce type d'espace : Caprice de reine (créé en 1892 à Cannes) ; Le Château de Koenigsberg (en 1896 au théâtre La Bodinière ou d'Application à Paris) ; Le Chaperon rouge (à l'Odéon en 1900). Il est l'auteur de plusieurs ballets pour l'Eden-Théâtre, dont Djemmah (1886), ainsi que de la musique de scène pour l'Odéon, le théâtre d'Application ou encore le théâtre de la Porte-Saint-Martin. Sa renommée repose plutôt sur les très nombreuses pièces de salon (mélodies ou œuvres pour piano) qu'il publie à partir de 1871 et qui constituent un catalogue dépassant les 150 numéros d'opus au tournant du siècle. On doit également relever quelques incursions dans des domaines plus sérieux : un trio avec piano (1894), une sonate pour violon (1909). Chevalier de la Légion d'honneur en 1902, il s'éteint à la suite d'une longue maladie. Arthur Pougin salue alors un « artiste fin, délicat, doué d'une jolie veine mélodique et d'une plume vraiment élégante ».

Gli interpreti

Les interprètes

Raffaele La Ragione, *mandolino e mandola*

Il mandolinista napoletano Raffaele La Ragione si è esibito in concerto in Italia, Europa e Asia, collaborando con I Solisti Veneti, Il Pomo d'Oro, la Seoul Philharmonic Orchestra, la Greek National Opera, l'Orchestra della Svizzera Italiana, la Fondazione Toscanini di Parma e l'Orchestra dei Pomeriggi Musicali di Milano, sotto la direzione di maestri quali Claudio Scimone e Myung-Whun Chung. Da sempre appassionato di ricerca musicologica, ha dedicato numerose registrazioni al repertorio originale per mandolino dal XVIII al XX secolo per diverse etichette discografiche (Outhere Music/Arcana, Warner Music e Brilliant Classics), ricevendo il plauso della critica. È docente di mandolino presso il Politecnico delle Arti di Bergamo.

François Dumont, *pianoforte*

Dopo il diploma al Conservatoire national supérieur de musique et de danse di Parigi, François Dumont si perfeziona alla International Piano Academy Lake Como. Ha vinto numerosi concorsi internazionali (Chopin a Varsavia, Reine Elisabeth a Bruxelles, Clara Haskil a Vevey, Piano Masters di Monte-Carlo), è stato selezionato per le Victoires de la musique del 2011 nella categoria “Soliste instrumental” e gli è stato assegnato il Prix de la Révélation musicale dal Syndicat de la Critique nel 2012. Si esibisce con orchestre quali la Cleveland Orchestra e l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo e in sale come il Théâtre des Champs-Élysées a Parigi e il Musikverein a Vienna. Il suo ultimo album, *Clair de Lune*, dedicato a Debussy e registrato sul pianoforte Blüthner del compositore, ha ricevuto il Choc della rivista “Classica”.

Raffaele La Ragione, *mandoline et mandole*

Le mandoliniste napolitain Raffaele La Ragione s'est produit en concert en Italie, en Europe et en Asie, collaborant avec I Solisti Veneti, Il Pomo d'Oro, le Seoul Philharmonic Orchestra, la Greek National Opera, l'Orchestra della Svizzera Italiana, la Fondazione Toscanini de Parme et l'Orchestra dei Pomeriggi Musicali de Milan, sous la direction de chefs tels que Claudio Scimone et Myung-Whun Chung. Passionné depuis toujours par la recherche musicologique, il a consacré de nombreux enregistrements au répertoire inédit pour mandoline du XVIII^e au XX^e siècle pour divers labels (Outhere Music/Arcana, Warner Music et Brilliant Classics), salués par la critique. Il enseigne la mandoline au Politecnico delle Arti de Bergamo.

François Dumont, *piano*

Diplômé du CNSMD de Paris, François Dumont se perfectionne à l'International Piano Academy Lake Como. Lauréat de nombreux concours internationaux – Chopin à Varsovie, Reine Elisabeth à Bruxelles, Clara Haskil à Vevey ou encore Piano Masters de Monte-Carlo –, il est nommé dans la catégorie « Soliste instrumental » aux Victoires de la Musique Classique 2011 puis reçoit le Prix de la Révélation musicale du Syndicat de la Critique en 2012. Il se produit avec des orchestres tels que le Cleveland Orchestra ou l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, au Théâtre des Champs-Élysées à Paris ou encore au Wiener Musikverein à Vienne. Son dernier album « Clair de Lune », consacré à Debussy et enregistré sur le piano Blüthner du compositeur, a reçu le « Choc » de la revue Classica.

Selezione di pubblicazioni • Novità

Sélection de publications • Nouveautés

DISPONIBILE NELLA PRIMAVERA 2026

CD | ARCANA in collaborazione con il PALAZZETTO BRU ZANE

Opera dream

Recital mandolino e pianoforte.

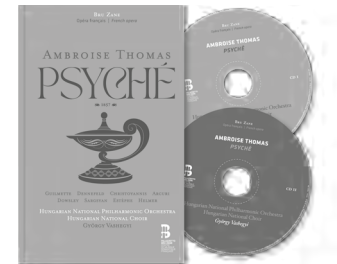
Trascrizioni di opere di Chaminade, Thomé, Gounod, Bizet, Offenbach, Delibes, Saint-Saëns, ecc.

Raffaele La Ragione, mandolino e mandola

Sandrine Piau, soprano

François Dumont, pianoforte

Uscita: Primavera 2026



DISPONIBILE IN ANTEPRIMA AL BOOKSHOP

CD CON LIBRO | BRU ZANE LABEL

Ambroise Thomas • Psyché (1857)

HUNGARIAN NATIONAL PHILHARMONIC ORCHESTRA

HUNGARIAN NATIONAL CHOIR

György Vashegyi, direzione

Collana “Opéra français” | Data di uscita: 31 ottobre 2025



CD | ALPHA CLASSICS in collaborazione con il PALAZZETTO BRU ZANE

Les Divas d'Offenbach

Arie ed estratti da opere liriche di Jacques Offenbach

Veronique Gens, soprano

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

CHŒUR DE L'ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Hervé Niquet, direzione

2025

Prossimi eventi al Palazzetto Bru Zane

Prochains événements au Palazzetto Bru Zane

FESTIVAL "PARIGI ROMANTICA POP"
FESTIVAL « FOLIES PARISIENNES »

Martedì 28 ottobre, ore 19.30

Fisarmonica mon amour

Trascrizioni per fisarmonica e violoncello di

POPPER, FAURÉ, BIZET, GALLIANO, ecc.

Félicien Brut, *fisarmonica* | Astrig Siranossian, *violoncello*

Conferenza

Giovedì 6 novembre, ore 18

Locandine e grafica da Parigi all'Italia

Elisabetta Pasqualin, *relatrice*

In collaborazione con il Museo nazionale Collezione Salce | MiC

FUORI FESTIVAL
HORS FESTIVAL

Cine-concerto

Giovedì 13 novembre, ore 19.30

Paris qui dort di René Clair (1925)

Musiche di SATIE, MASSENET, DEBUSSY, BIZET, ecc.

Marco Bellano, *ideazione del programma*

Gabriele Dal Santo, *pianoforte e arrangiamenti*

Partner culturale Rete Cinema in Laguna

Palazzetto Bru Zane

**Centre de musique
romantique française**

San Polo 2368, 30125 Venezia

tel. +39 041 30 37 6

    
BRU-ZANE.COM

La webradio

della musica

romantica francese

BRU ZANE

CLASSICAL RADIO

Giovedì 11 dicembre, ore 19.30

Champagne!

Quartetti per archi di SAYVE e DANCLA

QUATUOR VÅREN

Jean-Baptiste Iachemet e Elliott Pages, *violini*

David Heusler, *viola* | Adèle Quartier de Andrade, *violoncello*

In collaborazione con il Concours international

de musique de chambre de Lyon (CIMCL),

ProQuartet e Le Dimore del Quartetto

**Laboratorio-concerto per bambini da 6 a 8 anni
e i loro accompagnatori**

Domenica 14 dicembre, ore 15.30

I pani d'oro della vecchina

Musiche di BONIS

Progetto tratto dall'omonimo libro di Annamaria Gozzi,

illustrato da Violeta Lopiz © Topipittori 2012

Monica Morini, *narrazione* | Bernardino Bonzani, *regia*

Gaetano Nenna, *interpretazione musicale*

Franco Tanzi, *oggetti di scena*

Conferenza

Giovedì 22 gennaio, ore 18

Balli a palazzo

Chiara Squarcina, *relatrice*

Risorse digitali

sulla musica

romantica francese

BRU ZANE

MEDIABASE

Video

di concerti

e spettacoli

BRU ZANE

REPLAY